

INTERSYNDICALE NEWREST

RESTAURATION FERROVIAIRE



UNE GREVE LARGEMENT SUIVIE

Par un mouvement exemplaire, Roulants et Sédentaires, nous avons démontré qu'une large majorité d'entre nous n'accepte pas la dégradation de la prestation servie à la clientèle. Consécutive, principalement, aux dysfonctionnements créés par la restructuration de Facilit'Rail France, filiale de Newrest avec les suppressions d'emplois conséquentes.

En dépit d'alertes répétées, Newrest Wagons-Lits, depuis le conflit de mars, n'a cessé de nous répéter que les choses s'étaient arrangées, que les problèmes sur les trains restaient marginaux. Tout agent roulant pourra constater le contraire.

Il y a un mois, nous avons prévenu Newrest qu'à défaut de résoudre ces dysfonctionnements, nous exprimerions notre mécontentement le 2 juillet, date de la mise en place de la LGV sur Montparnasse.

Visiblement nous n'avons pas été pris au sérieux...

Le comportement de Newrest durant ce conflit a été à la limite de la provocation. Une honte pour une direction qui se vante de ses relations avec les «partenaires sociaux».

Des trains de grévistes assurés par des adjoints ou du personnel d'autres gares, c'est du jamais vu dans notre activité. Nous saurons nous en souvenir.

La direction Facilit'Rail a convoqué la CGT et FO hier soir, 1er juillet à 19h30, pour une réunion qui s'est soldée, comme chez Newrest Wagons-Lits, par un dialogue de sourds. Aucune des revendications légitimes n'ont été obtenues.

L'après-midi du 2 juillet, les responsables du SAB ont reçu les organisations grévistes pour un débat sur les raisons de la grève. Étonnamment, ceux-ci seraient pratiquement d'accord avec notre constat sur les problèmes rencontrés sur les trains. Reste que sur la principale cause de cette dégradation des conditions de travail à bord : la réduction d'effectifs à Facilit'rail, qui au passage a permis à O. SADRAN d'accroître encore sa fortune, il n'y a pas eu de réponse concrète.

Sur la convention collective, le groupe Newrest refuse de créer un syndicat patronal qui est obligatoire pour négocier les conditions d'intégration dans une convention collective correspondant à notre activité. Pour la CGT et FO, ce doit être la convention collective de la branche ferroviaire que la SNCF nous refuse pour l'instant. La grève d'aujourd'hui a permis de lui rappeler notre revendication.

Rappelons-nous que seule la lutte permet de se faire écouter par le patronat et de négocier à notre avantage.

Nos deux OS remercient vivement tous les salariés grévistes qui se sont impliqués dans ce mouvement.